

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

La Bibliothèque de Babel

"By this art you may contemplate the variation of the 23 letters..."

Irene Diaz Ruiz, Cloé Dourado Charneau, Leticia Ray Chagas, Pietro Roos, Mateo Stegmann, Pedro Pic

Année 2023-2024

Établissement : Lycée Français François Mitterrand de Brasilia

Enseignant·e(s) : Thierry Petit

Chercheur·Chercheuse(s) : Guy Grebot

1. Présentation du sujet

La Bibliothèque de Babel, écrite par Jorge Luis Borges en 1941, est une nouvelle fictive qui présente un univers composé d'une bibliothèque théoriquement infinie. L'œuvre décrit le fonctionnement et les mystères de cette bibliothèque fantaisiste. Elle est composée de plusieurs hexagones (polygone à six côtés), dans chaque hexagone il y a 20 étagères, et chaque étagère contient 32 livres. Chaque livre a 410 pages ; chaque page contient 40 lignes ; chaque ligne contient 80 caractères. Les livres contiennent toutes les combinaisons possibles de 25 caractères. (23 lettres de l'alphabet, le point et la virgule).

Voir annexe 1

Après avoir lu la nouvelle de Jorge Luis Borges "la bibliothèque de Babel", déterminez combien de livres contient la bibliothèque.

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

2. Nos recherches

a. Séance 1

Lors de cette première séance nous avons découvert la nouvelle La Bibliothèque de Babel et ainsi nous avons pu faire ressortir les données cruciales afin de répondre à notre problématique.

Nous avons pris comme hypothèse de départ que la bibliothèque de Babel n'est pas infinie. En effet, grâce aux informations du texte, nous pouvons déduire que la bibliothèque est mesurable, limitée ; ainsi, Borges affirme que l'éternité de cette dernière reste strictement théorique : aucune preuve concrète ne peut justifier son caractère inépuisable.

À partir de cette conjecture, nous avons lu et recherché les données nécessaires pour résoudre l'énigme. L'élément qui nous a frappé comme étant le plus important est le passage "*Chacun des murs de chaque hexagone porte cinq étagères ; chaque étagère comprend trente-deux livres, tous de même format ; chaque livre a quatre cent dix pages ; chaque page, quarante lignes, et chaque ligne, environ quatre-vingts caractères noirs.*" (l.35-l.37) ; il sera notre point focal pendant les séances à suivre.

b. Séance 2

Le deuxième jour nous avons utilisé les données trouvées de la séance antérieure et effectué des calculs afin d'avoir une meilleure idée des grandeurs.

Par hexagone :

On sait que "*chacun des murs de chaque hexagone porte cinq étagères*" (l.32), on connaît donc la disposition d'un hexagone, 4 de ces murs sont couverts d'étagères, on a donc $4 \times 5 = 20$ étagères par hexagone.

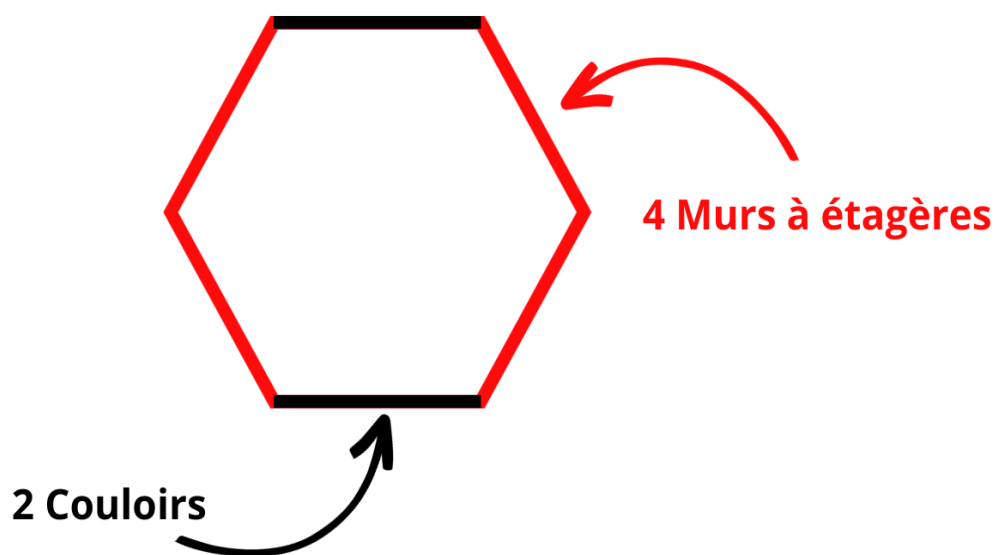
Puis, "*chaque étagère comprend trente-deux livres*" (l.32), ainsi on a 20 étagères en tout car "*vingt longues étagères, à raison de cinq par côté, couvrent tous les murs moins deux*" (l.4), et 32 livres pour chaque étagère donc : $20 \times 32 = 640$ livres par hexagone. "*Chaque livre a quatre cent dix pages*" (l.33), on a 640 livres chacun ayant 410 pages : $640 \times 410 = 262\ 400$ pages par hexagone.

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

“Chaque page, quarante lignes” (l.33), on a 262 400 pages chacune comportant 40 lignes : $262\ 400 \times 40 = 10\ 496\ 000$ lignes par hexagone.

“Chaque ligne, environ quatre-vingts caractères noirs” (l.34), chacune des 10 496 000 lignes a environ 80 caractères noirs (ainsi nous ne prenons pas en compte les espaces) : $80 \times 10\ 496\ 000 \approx 839\ 680\ 000$ caractères noirs par hexagone.

Dans chaque Hexagone



“L’univers (que d’autres appellent la Bibliothèque) se compose [...] de galeries hexagonales” (l.2)

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

Dans chaque étagère



“chacun des murs de chaque hexagone porte cinq étagères”

“chaque étagère comprend trente-deux livres, tous de même format” (1.32)

Ensuite nous avons changé d'échelle, pour être capable de répondre à la problématique de manière pertinente, et nous avons ainsi calculé les valeurs pour un seul livre.

Par livre :

Il y a 410 pages par livre ; il y a 40 lignes par page donc $410 \times 40 = 16\,400$ lignes par livre ; il y a environ 80 caractères noirs $16\,400 \times 80 \approx 1\,312\,000$ caractères noirs par livre.

c. Séance 3

Le troisième jour, nous avons discuté des lettres qui n'étaient pas spécifiées dans l'histoire de Jorge Luis Borges afin de déterminer le nombre de caractères à utiliser pour le calcul final. Nous sommes arrivés à la conclusion que nous utiliserions 25 caractères, 23 lettres plus le point et la virgule, en omettant G, W et Z ; puisqu'elles

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

sont les seules lettres qui ne sont pas retrouvées dans les livres et extraits cités : “comprendait les seules lettres **M C V** perversement répétées de la première ligne à la dernière. Un autre (très consulté dans ma zone) est un pur labyrinthe de lettres, mais à l'avant-dernière page on trouve cette phrase : **Ô temps tes pyramides**” (l.53-55) “ont pour titre **Tonnerre coiffé, La Crampe de plâtre, et Axaxaxas mlö**” (l.170-171) “**Dhemrlchtdj**” (l.175). Sur ce, nous avons commencé à réfléchir au nombre de livres dans la bibliothèque et au calcul à effectuer pour arriver à un tel résultat. En supposant que chaque livre est limité à 1 312 000 caractères et qu'il existe 25 caractères différents, on peut en déduire un nombre approximatif de combinaisons possibles de livres dans la bibliothèque, qui correspond au nombre total de livres, puisqu'il n'y a pas, dans la vaste Bibliothèque, deux livres identiques” (l.85-86).

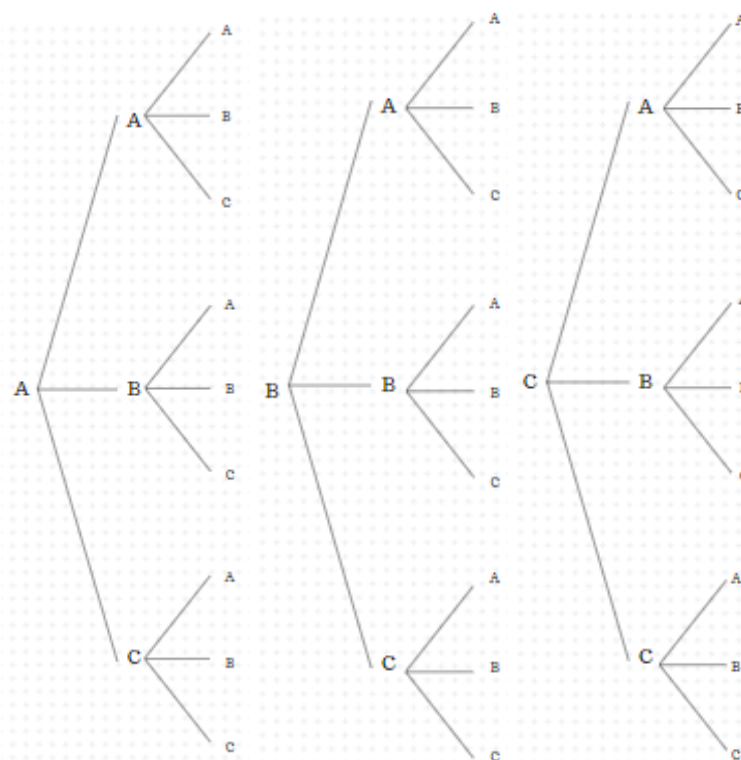
Étant donné qu'il y a 25 caractères possibles (23 lettres plus point et virgule) et que chaque livre est limité à 1 312 000 caractères, on estime que le nombre possible de livres serait :

$$25^{1,312 \cdot 10^6}$$

Pour aboutir à ce résultat nous avons utilisé un schéma en branches qui nous a permis de trouver ce nombre. En utilisant les données précédentes, les 25 caractères, la limitation de 1 312 000 caractères par livre et le fait que les livres ne se répètent pas, nous pouvons estimer la quantité de caractères possibles et par conséquent le nombre de combinaisons possibles avec ces 25 caractères, qui est aussi la quantité de livres existants dans la Bibliothèque de Babel.

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

Pour illustrer notre propos, nous pouvons utiliser toutes les combinaisons de A, B et C :



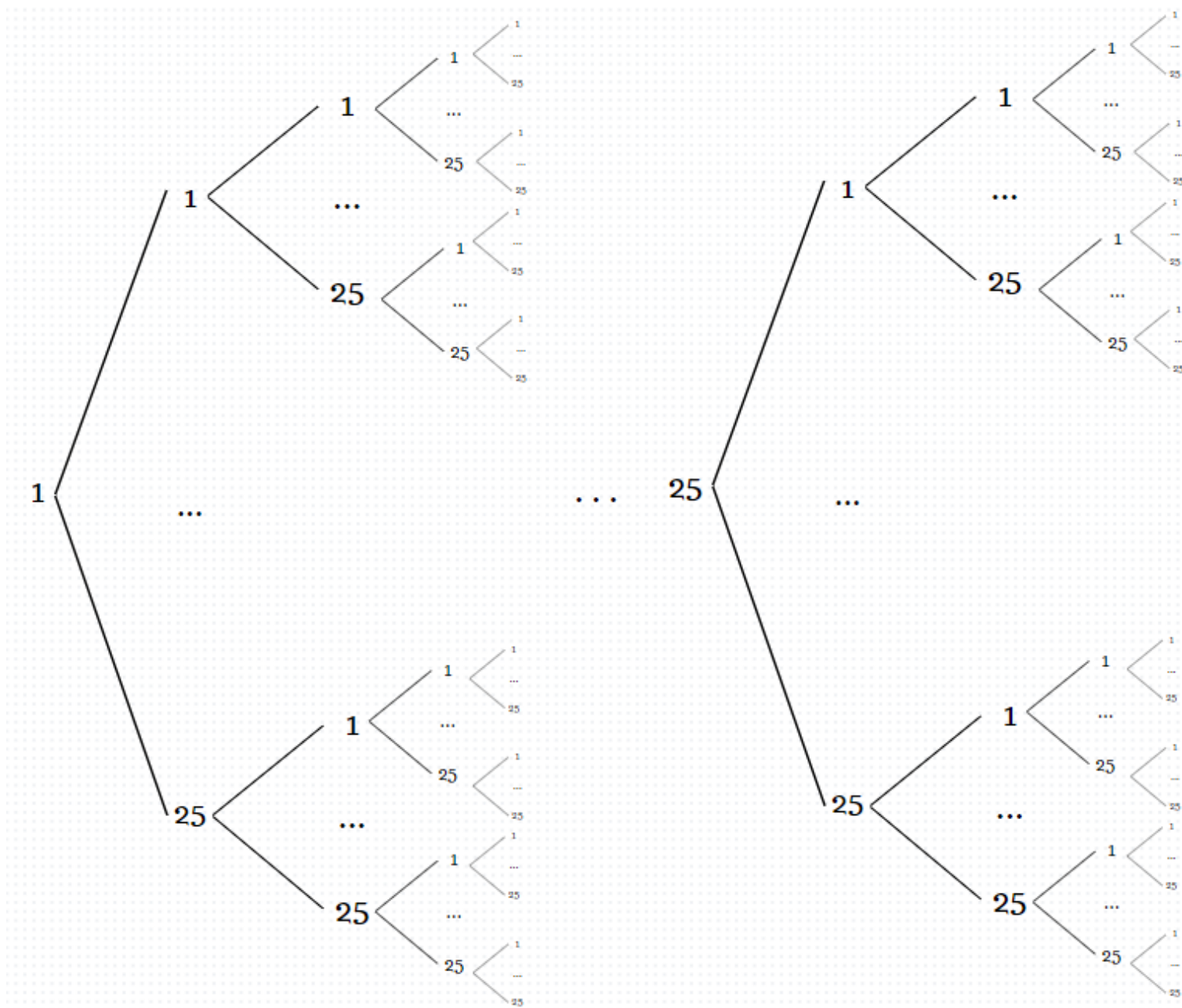
Dans ce schéma simplifié sont présentés trois caractères A, B et C. Pour trouver la quantité de combinaisons de mots possibles de trois lettres en utilisant seulement ces caractères déterminés, nous avons trouvé 3^3 soit 27 combinaisons possibles.

De même, en prenant 3 lettres A, B, C, on aboutit à une combinaison de deux lettres ('mots') maximale de $3^2 = 9$.

	A	B	C
A	AA	AB	AC
B	BA	BB	BC
C	CA	CB	CC

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

En suivant cette logique on obtient donc ces arbres :



Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

3. Résultats

En suivant le même raisonnement et les contraintes imposées par l'auteur, tels que la quantité de livres limitée dans chaque hexagone ou l'impossibilité de la répétition de combinaison dans un ouvrage, nous sommes parvenus à trouver une estimation de la quantité possible de livres dans la bibliothèque de Babel : $25^{1,312 \cdot 10^6}$ livres.

Nous sommes conscients que ce nombre est immense et inimaginable cependant il est fini.

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

Annexe 1

LA BIBLIOTHÈQUE DE BABEL

By this art you may contemplate the variation of the 23 letters...

The Anatomy of Melancholy, part 2, sect. II, mem. IV.

1. L'univers (que d'autres appellent la Bibliothèque) se compose d'un nombre indéfini, et peut-
2. être infini, de galeries hexagonales, avec au centre de vastes puits d'aération bordés par
3. des balustrades très basses. De chacun de ces hexagones on aperçoit les étages inférieurs
4. et supérieurs, interminablement. La distribution des galeries est invariable. Vingt longues
5. étagères, à raison de cinq par côté, couvrent tous les murs moins deux ; leur hauteur, qui
6. est celle des étages eux-mêmes, ne dépasse guère la taille d'un bibliothécaire normalement
7. constitué. Chacun des pans libres donne sur un couloir étroit, lequel débouche sur une autre
8. galerie, identique à la première et à toutes. À droite et à gauche du couloir il y a deux
9. cabinets minuscules. L'un permet de dormir debout ; l'autre de satisfaire les besoins fécaux.
10. À proximité passe l'escalier en colimaçon, qui s'abîme et s'élève à perte de vue. Dans le
11. couloir il y a une glace, qui double fidèlement les apparences. Les hommes en tirent
12. conclusion que la Bibliothèque n'est pas infinie ; si elle l'était réellement, à quoi bon cette
13. duplication illusoire ? Pour ma part, je préfère rêver que ces surfaces polies sont là pour
14. figurer l'infini et pour le promettre... Des sortes de fruits sphériques appelés lampes
15. assurent l'éclairage. Au nombre de deux par hexagone et placés transversalement, ces
16. globes émettent une lumière insuffisante, incessante.
17. Comme tous les hommes de la Bibliothèque, j'ai voyagé dans ma jeunesse ; j'ai effectué des
18. pèlerinages à la recherche d'un livre et peut-être du catalogue des catalogues ; maintenant
19. que mes yeux sont à peine capables de déchiffrer ce que j'écris, je me prépare à mourir à
20. quelques courtes lieues de l'hexagone où je naquis. Mort, il ne manquera pas de mains
21. pieuses pour me jeter par-dessus la balustrade : mon tombeau sera l'air insondable ; mon
22. corps s'enfoncera longuement, se corrompra, se dissoudra dans le vent engendré par la
23. chute, qui est infinie. Car j'affirme que la Bibliothèque est interminable. Pour les idéalistes,
24. les salles hexagonales sont une forme nécessaire de l'espace absolu, ou du moins de notre
25. intuition de l'espace ; ils estiment qu'une salle triangulaire ou pentagonale serait
26. inconcevable. Quant aux mystiques, ils prétendent que l'extase leur révèle une chambre
27. circulaire avec un grand livre également circulaire à dos continu, qui fait le tour complet des
28. murs ; mais leur témoignage est suspect, leurs paroles obscures : ce livre cyclique, c'est
29. Dieu... Qu'il me suffise, pour le moment, de redire la sentence classique : la Bibliothèque est
30. une sphère dont le centre véritable est un hexagone quelconque, et dont la circonférence
31. est inaccessible.
32. Chacun des murs de chaque hexagone porte cinq étagères ; chaque étagère comprend
33. trente-deux livres, tous de même format ; chaque livre a quatre cent dix pages ; chaque
34. page, quarante lignes, et chaque ligne, environ quatre-vingts caractères noirs. Il y a aussi
35. des lettres sur le dos de chaque livre ; ces lettres n'indiquent ni ne préfigurent ce que diront
36. les pages : incohérence qui, je le sais, a parfois paru mystérieuse. Avant de résumer la
37. solution (dont la découverte, malgré ses tragiques projections, est peut-être le fait capital de
38. l'histoire) je veux rappeler quelques axiomes.
39. Premier axiome : la Bibliothèque existe ab aeterno. De cette vérité dont le corollaire
40. immédiat est l'éternité future du monde, aucun esprit raisonnable ne peut douter. Il se peut
41. que l'homme, que l'imparfait bibliothécaire, soit l'œuvre du hasard ou de démiurges

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

42. malveillants ; l'univers, avec son élégante provision d'étagères, de tomes énigmatiques,
43. d'infatigables escaliers pour le voyageur et de latrines pour le bibliothécaire assis, ne peut
44. être que l'œuvre d'un dieu. Pour mesurer la distance qui sépare le divin de l'humain, il suffit
45. de comparer ces symboles frustes et vacillants que ma faillible main va griffonnant sur la
46. couverture d'un livre, avec les lettres organiques de l'intérieur : ponctuelles, délicates, d'un
47. noir profond, inimitablement symétriques.
48. Deuxième axiome : le nombre des symboles orthographiques est vingt-cinq{14}. Ce fut cette
49. observation qui permit, il y a quelque trois cents ans, de formuler une théorie générale de la
50. Bibliothèque, et de résoudre de façon satisfaisante le problème que nulle conjecture n'avait
51. pu déchiffrer : la nature informe et chaotique de presque tous les livres. L'un de ceux-ci, que
52. mon père découvrit dans un hexagone du circuit quinze quatre-vingt-quatorze, comprenait
53. les seules lettres M C V perversément répétées de la première ligne à la dernière. Un autre
54. (très consulté dans ma zone) est un pur labyrinthe de lettres, mais à l'avant-dernière page
55. on trouve cette phrase : Ô temps tes pyramides. Il n'est plus permis de l'ignorer : pour une
56. ligne raisonnable, pour un renseignement exact, il y a des lieues et des lieues de
57. cacophonies insensées, de galimatias et d'incohérences. (Je connais un district barbare où
58. les bibliothécaires répudient comme superstitieuse et vaine l'habitude de chercher aux livres
59. un sens quelconque, et la comparent à celle d'interroger les rêves ou les lignes chaotiques
60. de la main... Ils admettent que les inventeurs de l'écriture ont imité les vingt-cinq symboles
61. naturels, mais ils soutiennent que cette application est occasionnelle et que les livres ne
62. veulent rien dire par eux-mêmes. Cette opinion, nous le verrons, n'est pas absolument
63. fallacieuse.)
64. Pendant longtemps, on crut que ces livres impénétrables répondaient à des idiomes oubliés
65. ou reculés. Il est vrai que les hommes les plus anciens, les premiers bibliothécaires, se
66. servaient d'une langue toute différente de celle que nous parlons maintenant ; il est vrai que
67. quelques dizaines de milles à droite la langue devient dialectale, et quatre-vingt-dix étages
68. plus haut, incompréhensible. Tout cela, je le répète, est exact, mais quatre cent dix pages
69. d'inaltérables M C V ne pouvaient correspondre à aucune langue, quelque dialectale ou
70. rudimentaire qu'elle fût. D'aucuns insinuèrent que chaque lettre pouvait influencer sur la
71. suivante et que la valeur de M C V à la troisième ligne de la page 71 n'était pas celle de ce
72. groupe à telle autre ligne d'une autre page ; mais cette vague proposition ne prospéra point.
73. D'autres envisagèrent qu'il s'agît de cryptographies ; c'est cette hypothèse qui a fini par
74. prévaloir et par être universellement acceptée, bien que dans un sens différent du primitif.
75. Il y a cinq cents ans, le chef d'un hexagone supérieur{15} mit la main sur un livre aussi
76. confus que les autres, mais qui avait deux pages, ou peu s'en faut, de lignes homogènes et
77. vraisemblablement lisibles. Il montra sa trouvaille à un déchiffreur ambulant, qui lui dit
78. qu'elles étaient rédigées en portugais ; d'autres prétendirent que c'était du yiddish. Moins
79. d'un siècle plus tard, l'idiome exact était établi : il s'agissait d'un dialecte lituanien du
80. guarani, avec des inflexions d'arabe classique. Le contenu fut également déchiffré : c'étaient
81. des notions d'analyse combinatoire, illustrées par des exemples de variables à répétition
82. constante. Ces exemples permirent à un bibliothécaire de génie de découvrir la loi
83. fondamentale de la Bibliothèque. Ce penseur observa que tous les livres, quelque divers
84. qu'ils soient, comportent des éléments égaux : l'espace, le point, la virgule, les vingt-deux
85. lettres de l'alphabet. Il fit également état d'un fait que tous les voyageurs ont confirmé : il n'y
86. a pas, dans la vaste Bibliothèque, deux livres identiques. De ces prémisses
87. incontestables il déduisit que la Bibliothèque est totale, et que ses étagères consignent
88. toutes les combinaisons possibles des vingt et quelques symboles orthographiques
89. (nombre, quoique très vaste, non infini), c'est-à-dire tout ce qu'il est possible d'exprimer,

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

90. dans toutes les langues. Tout : l'histoire minutieuse de l'avenir, les autobiographies des
91. archanges, le catalogue fidèle de la Bibliothèque, des milliers et des milliers de catalogues
92. mensongers, la démonstration de la fausseté de ces catalogues, la démonstration de la
93. fausseté du catalogue véritable, l'évangile gnostique de Basilide, le commentaire de cet
94. évangile, le commentaire du commentaire de cet évangile, le récit véridique de ta mort, la
95. traduction de chaque livre en toutes les langues, les interpolations de chaque livre dans tous
96. les livres.
97. Quand on proclama que la Bibliothèque comprenait tous les livres, la première réaction fut
98. un bonheur extravagant. Tous les hommes se sentirent maîtres d'un trésor intact et secret. Il
99. n'y avait pas de problème personnel ou mondial dont l'éloquente solution n'existât quelque
100. part : dans quelque hexagone. L'univers se trouvait justifié, l'univers avait brusquement
101. conquis les dimensions illimitées de l'espérance. En ce temps-là, il fut beaucoup parlé des
102. Justifications : livres d'apologie et de prophétie qui justifiaient à jamais les actes de chaque
103. homme et réservaient à son avenir de prodigieux secrets. Des milliers d'impatients
104. abandonnèrent le doux hexagone natal et se ruèrent à l'assaut des escaliers, poussés par
105. l'illusoire dessein de trouver leur Justification. Ces pèlerins se disputaient dans les étroits
106. couloirs, proféraient d'obscures malédictions, s'étranglaient entre eux dans les escaliers
107. divins, jetaient au fond des tunnels les livres trompeurs, périssaient précipités par les
108. hommes des régions reculées. D'autres perdirent la raison... Il n'est pas niable que les
109. Justifications existent (j'en connais moi-même deux qui concernent des personnages futurs,
110. des personnages non imaginaires peut-être), mais les chercheurs ne s'avaient pas que la
111. probabilité pour un homme de trouver la sienne, ou même quelque perfide variante de la
112. sienne, approche de zéro.
113. On espérait aussi, vers la même époque, l'éclaircissement des mystères fondamentaux de
114. l'humanité : l'origine de la Bibliothèque et du Temps. Il n'est pas invraisemblable que ces
115. graves mystères puissent s'expliquer à l'aide des seuls mots humains : si la langue des
116. philosophes ne suffit pas, la multiforme Bibliothèque aura produit la langue inouïe qu'il y
117. faut, avec les vocabulaires et les grammaires de cette langue. Voilà déjà quatre siècles que
118. les hommes, dans cet espoir, fatiguent les hexagones... Il y a des chercheurs officiels, des
119. inquisiteurs. Je les ai vus dans l'exercice de leur fonction : ils arrivent toujours harassés ; ils
120. parlent d'un escalier sans marches qui manqua leur rompre le cou, ils parlent de galeries et
121. de couloirs avec le bibliothécaire ; parfois, ils prennent le livre le plus proche et le
122. parcourent, en quête de mots infâmes. Visiblement, aucun d'eux n'espère rien découvrir.
123. À l'espoir éperdu succéda, comme il est naturel, une dépression excessive. La certitude que
124. quelque étagère de quelque hexagone enfermait des livres précieux, et que ces livres
125. précieux étaient inaccessibles, sembla presque intolérable. Une secte blasphématoire
126. proposa d'interrompre les recherches et de mêler lettres et symboles jusqu'à ce qu'on
127. parvînt à reconstruire, moyennant une faveur imprévue du hasard, ces livres canoniques.
128. Les autorités se virent obligées à promulguer des ordres sévères. La secte disparut ; mais
129. dans mon enfance j'ai vu de vieux hommes qui longuement se cachaient dans les latrines
130. avec de petits disques de métal au fond d'un cornet prohibé, et qui faiblement singeaient le
131. divin désordre.
132. D'autres, en revanche, estimèrent que l'essentiel était d'éliminer les œuvres inutiles. Ils
133. envahissaient les hexagones, exhibant des permis quelquefois authentiques, feuilletaient
134. avec ennui un volume et condamnaient des étagères entières : c'est à leur fureur
135. hygiénique, ascétique, que l'on doit la perte insensée de millions de volumes. Leur nom est
136. explicitement exécré, mais ceux qui pleurent sur les « trésors » anéantis par leur frénésie
137. négligent deux faits notoires. En premier lieu, la Bibliothèque est si énorme que toute

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

138. mutilation d'origine humaine ne saurait être qu'infinitésimale. En second lieu, si chaque
139. exemplaire est unique et irremplaçable, il y a toujours, la Bibliothèque étant totale, plusieurs
140. centaines de milliers de fac-similés presque parfaits qui ne diffèrent du livre correct que par
141. une lettre ou par une virgule. Contre l'opinion générale, je me permets de supposer que les
142. conséquences des déprédations commises par les Purificateurs ont été exagérées par
143. l'horreur qu'avait soulevée leur fanatisme. Ils étaient habités par le délire de conquérir les
144. livres chimériques de l'Hexagone Cramoisi : livres de format réduit, tout-puissants, illustrés
145. et magiques.

146. Une autre superstition de ces âges est arrivée jusqu'à nous : celle de l'Homme du Livre. Sur
147. quelque étagère de quelque hexagone, raisonnait-on, il doit exister un livre qui est la clef et
148. le résumé parfait de tous les autres : il y a un bibliothécaire qui a pris connaissance de ce
149. livre et qui est semblable à un dieu. Dans la langue de cette zone persistent encore des
150. traces du culte voué à ce lointain fonctionnaire. Beaucoup de pèlerinages s'organisèrent à
151. sa recherche, qui un siècle durant battirent vainement les plus divers horizons. Comment
152. localiser le vénérable et secret hexagone qui l'abritait ? Une méthode rétrograde fut
153. proposée : pour localiser le livre A, on consulterait au préalable le livre B qui indiquerait la
154. place de A ; pour localiser le livre B, on consulterait au préalable le livre C, et ainsi jusqu'à
155. l'infini... C'est en de semblables aventures que j'ai moi-même prodigué mes forces, usé mes
156. ans. Il est certain que dans quelque étagère de l'univers ce livre total doit exister 9 ; je
157. supplie les dieux ignorés qu'un homme – ne fut-ce qu'un seul, il y a des milliers d'années ! –
158. l'ait eu entre les mains, l'ait lu. Si l'honneur, la sagesse et la joie ne sont pas pour moi, qu'ils
159. soient pour d'autres. Que le ciel existe, même si ma place est l'enfer. Que je sois outragé et
160. anéanti, pourvu qu'en un être, en un instant, Ton énorme Bibliothèque se justifie.

161. Les impies affirment que le non-sens est la règle dans la Bibliothèque et que les passages
162. raisonnables, ou seulement de la plus humble cohérence, constituent une exception quasi
163. miraculeuse. Ils parlent, je le sais, de « cette fiévreuse Bibliothèque dont les hasardeux
164. volumes courent le risque incessant de se muer en d'autres et qui affirment, nient et
165. confondent tout comme une divinité délirante ». Ces paroles, qui non seulement dénoncent
166. le désordre mais encore l'illustrent, prouvent notoirement un goût détestable et une
167. ignorance sans remède. En effet, la Bibliothèque comporte toutes les structures verbales,
168. toutes les variations que permettent les vingt-cinq symboles orthographiques, mais point un
169. seul non-sens absolu. Rien ne sert d'observer que les meilleurs volumes parmi les
170. nombreux hexagones que j'administre ont pour titre Tonnerre coiffé, La Crampe de plâtre, et
171. Axaxaxas mlö. Ces propositions, incohérentes à première vue, sont indubitablement
172. susceptibles d'une justification cryptographique ou allégorique ; pareille justification est
173. verbale, et, ex hypothesi, figure d'avance dans la Bibliothèque. Je ne puis combiner une
174. série quelconque de caractères, par exemple
175. Dhcmrlchtdj

176. que la divine Bibliothèque n'ait déjà prévue, et qui dans quelqu'une de ses langues secrètes
177. ne renferme une signification terrible. Personne ne peut articuler une syllabe qui ne soit
178. pleine de tendresses et de terreurs, qui ne soit quelque part le nom puissant d'un dieu.
179. Parler, c'est tomber dans la tautologie. Cette inutile et proluxe épître que j'écris existe déjà
180. dans l'un des trente volumes des cinq étagères de l'un des innombrables hexagones – et sa
181. réputation aussi. (Un nombre n de langages possibles se sert du même vocabulaire ; dans
182. tel ou tel lexique, le symbole Bibliothèque recevra la définition correcte système universel et
183. permanent de galeries hexagonales, mais Bibliothèque signifiera pain ou pyramide, ou toute
184. autre chose, les sept mots de la définition ayant un autre sens.) Toi, qui me lis, es-tu sûr de
185. comprendre ma langue ?

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis ou des imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

186. L'écriture méthodique me distrait heureusement de la présente condition des hommes. La
187. certitude que tout est écrit nous annule ou fait de nous des fantômes... Je connais des
188. districts où les jeunes gens se prosternent devant les livres et posent sur leurs pages de
189. barbares baisers, sans être capables d'en déchiffrer une seule lettre. Les épidémies, les
190. discordes hérétiques, les pèlerinages qui dégénèrent inévitablement en brigandage, ont
191. décimé la population. Je crois avoir mentionné les suicides, chaque année plus fréquents.
192. Peut-être suis-je égaré par la vieillesse et la crainte, mais je soupçonne que l'espèce
193. humaine – la seule qui soit – est près de s'éteindre, tandis que la Bibliothèque se perpétuera
194. : éclairée, solitaire, infinie, parfaitement immobile, armée de volumes précieux, inutile,
195. incorruptible, secrète.
196. Je viens d'écrire infinie. Je n'ai pas intercalé cet adjectif par entraînement rhétorique ; je dis
197. qu'il n'est pas illogique de penser que le monde est infini. Le juger limité, c'est postuler qu'en
198. quelque endroit reculé les couloirs, les escaliers, les hexagones peuvent disparaître – ce qui
199. est inconcevable, absurde. L'imaginer sans limite, c'est oublier que n'est point sans limite le
200. nombre de livres possibles. Antique problème où j'insinue cette solution : la Bibliothèque est
201. illimitée et périodique. S'il y avait un voyageur éternel pour la traverser dans un sens
202. quelconque, les siècles finiraient par lui apprendre que les mêmes volumes se répètent
203. toujours dans le même désordre – qui, répété, deviendrait un ordre : l'Ordre. Ma solitude se
204. console à cet élégant espoir{16}.
205. 1941, Mar del Plata